

LA 1^{ÈRE} DIVISION FRANÇAISE LIBRE

LES FRANÇAIS LIBRES ET LEUR CHEF, LE GÉNÉRAL DE GAULLE
40 45



Refusant la défaite, rejoignant le combat à l'Appel du général de Gaulle, des volontaires venus du monde entier ou échappés de la métropole et partis des colonies forment les premières unités qui se battent contre les forces germano-italiennes jusqu'en 1943, en Afrique de l'Est, au Moyen-Orient, en Tunisie.

Composées de légionnaires, anciens des combats de France, de Norvège ou de Syrie, d'engagés venus de Chypre et du Levant, du Pacifique, de Nouvelle-Calédonie, de tirailleurs originaires de toute l'Afrique équatoriale française, ces unités se battent avec un drapeau tricolore frappé de la Croix de Lorraine, sont auprès de nos alliés britanniques dans tous leurs combats. En Libye, dès la fin 1940, en Erythrée, pour sa conquête en 1941, avec la prise de Massauah (14 000 prisonniers), en Syrie dans une tragique et meurtrière bataille fratricide, à Bir Hakeim où les 3 500 hommes de Koenig résistent victorieusement à 35 000 germano-italiens, commandés par Rommel, dotés d'aviation et d'artillerie puissantes, aidant ainsi la 8^{ème} Armée britannique à éviter l'encerclement. A El Alamein ensuite, dans une action de diversion à l'Himeimat, puis en Tunisie, enfin, dans leurs derniers combats à Takrouna où ils perdent encore beaucoup de volontaires dès les premiers jours.

La victoire obtenue en Tunisie, lors de la refonte des armées, les unités de la France libre deviennent la 1^{ère} Division française libre. Elle est engagée aux côtés du corps expéditionnaire français, en Italie et s'illustre à l'attaque du Garigliano, permettant de rompre la ligne Gustav et de faire tomber la place forte du Monte Cassino.

Poursuivant leur offensive, après avoir percé la ligne Hitler à Pontecorvo et enlevé la forteresse de Radicofani, elle débouche en Toscane.

Après l'Italie, la 1^{ère} DFL commandée par le général Brosset intègre la 1^{ère} Armée commandée par le général de Lattre de Tassigny et débarque sur les côtes de Provence le 17 août 1944. Participant à la libération de Toulon, puis de Marseille, elle remonte la vallée du Rhône et entre à Lyon le 3 septembre, à Autun le 8. Après le débarquement, au cours de sa progression vers le Nord, la 1^{ère} DFL est rejointe par de nombreux volontaires des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) et combattants des maquis.

Le 20, le général Brosset se tue accidentellement. Le général Garbay lui ayant succédé, la 1^{ère} DFL est engagée en particulier dans les Vosges où elle conquiert le Ballon d'Alsace. Faisant face à une puissante contre-offensive allemande qui tente de reprendre Strasbourg, un de ses bataillons se sacrifie à Obenheim pour la stopper. Relevée de ce front, la 1^{ère} DFL est envoyée dans les Alpes pour en forcer le passage. Après de durs combats dans le massif de l'Authion, elle débouche en Italie et ne sera arrêtée avant la prise de Turin que par la cessation des combats. L'épopée de la France libre se termine ainsi par une dernière victoire. Ayant participé à tous les combats de 1940 à 1945, elle est l'unité emblématique des Forces françaises libres.



Campagne de Tunisie (février-mai 1943) ► Cimetière militaire de Takrouna où ont eu lieu d'importants combats.

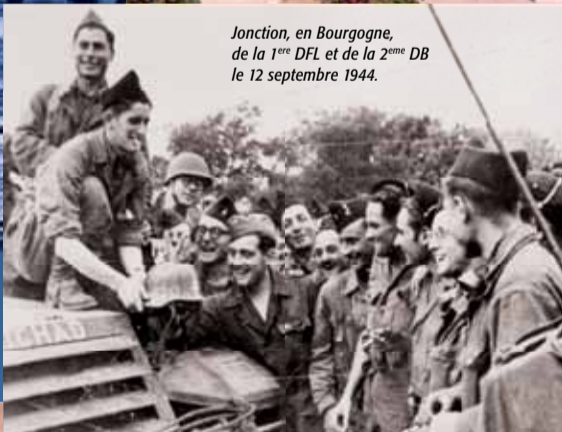


L'itinéraire parcouru de 1940 à 1945 par les unités de la 1^{ère} DFL.

Défilé de la victoire à Tunis en mai 1943. ►



Après la remontée de la vallée du Rhône, la 1^{ère} DFL participe aux combats dans les Vosges, où le Bataillon de Marche 11 libéra plusieurs villages sur la route de Belfort (Mignafans, Mignavilliers, Lomontot).



Jonction, en Bourgogne, de la 1^{ère} DFL et de la 2^{ème} DB le 12 septembre 1944.



Le Général de Gaulle décore de la Légion d'honneur le général Brosset ; commandant la 1^{ère} DFL, novembre 1944.



Les premiers éléments d'attaque du Bataillon de Marche 11 à Illhaeusern en Alsace 1945.



► L'avant garde arrivant sur le Rhin trempe leur fanion dans les eaux du fleuve.



► Cimetière d'Obenheim en Alsace, après les combats du 4 au 11 janvier 1945, au cours desquels l'unité fut pratiquement anéantie.